



ROUMANIE

Le saviez-vous ?

Nombre d'habitants : 19,1 millions
Population active : 8,1 millions
Taux d'activité : 66 %

En roumain
"formation professionnelle"
se dit **formare profesională**

Pourcentage des adultes participant à des programmes de formation tout au long de la vie : 1 %

Taux de participation à la formation continue en entreprise : 30 %

La formation continue est encore en Roumanie un sujet à défricher... même si les résultats sont largement supérieurs dans les entreprises que pour l'ensemble de la population, demandeurs d'emploi inclus. Un besoin pourtant criant en matière de compétences digitales.



Une formation "développement personnel" (dezvoltare personală) à Timișoara, dans la région roumaine du Banat.



Des étudiants de l'école supérieure de commerce Nicolae Kretzulescu, à Bucarest.

Roumanie DES ENTREPRISES VIRTUELLES POUR APPRENDRE EN MARCHANT

Les apprenants en formation professionnelle sont invités à mettre en pratique ce qu'ils ont appris en développant des entreprises virtuelles. Une façon d'assimiler les connaissances, mais aussi d'acquérir des compétences digitales et un esprit entrepreneurial.

Laurence Estival

En Roumanie, "apprendre autrement" a depuis bien longtemps dépassé le stade du slogan. Les étudiants en formation professionnelle initiale centrée sur l'économie, le commerce, le tourisme et les services peuvent en témoigner. Par petits groupes de 5 à 8, ils doivent créer une entreprise virtuelle enregistrée sur une plateforme dédiée qu'ils vont devoir faire vivre et développer pendant un à deux ans. "Chacun a une responsabilité particulière et endosse différents rôles pendant toute cette durée : de la conception à la distribution, en passant par la production, le marketing, les ressources humaines ou les finances, toutes les fonctions d'une entreprise sont ainsi prises en compte", explique Dana Stroe, la coordinatrice nationale de la plateforme (Centralei rețelei firmelor de exercițiu

întreprinderilor simulate din România). Une façon d'assimiler les différents enseignements qui viennent au fil des mois participer à l'alimentation du projet et à sa structuration. Via la plateforme, les différentes entreprises créées dans tout le pays sont parallèlement invitées à engager des coopérations, comme dans la vraie vie.

Une démarche co-évaluée

C'est d'ailleurs pour faciliter l'entrée des diplômés sur le marché du travail que cette expérimentation mise en place voici deux décennies par une dizaine d'établissements est aujourd'hui une partie à part entière de leur cursus. Chaque année, en moyenne, 1 500 entreprises, représentant 10 000 étudiants, sont actives. Une montée en puissance encouragée par cette transformation comme par l'intérêt pour eux d'une démarche très concrète, mais aussi très

exigeante. Car les projets sont suivis par les enseignants par rapport à leur propre discipline. Ils ont, à ce titre, une fonction de guide et de tuteur, et doivent veiller à ce que leur enseignement puisse être décliné de façon opérationnelle. Chaque année est aussi organisée une compétition nationale couronnant le meilleur "business plan". La possibilité de passer devant un jury de professionnels est très appréciée par les équipes. Les enseignants sont également chargés d'évaluer le travail des étudiants et leur appropriation des connaissances dans la gestion de l'entreprise virtuelle. Chacun fait sa propre évaluation, la note finale dépendant donc de la mise en commun de ces différentes appréciations. L'originalité de la méthode est que les étudiants eux-mêmes font également leur propre évaluation, mesurant pas à pas le chemin parcouru, et apprenant de leurs erreurs.

"L'exercice permet en outre aux participants de développer des compétences digitales qui, en Roumanie comme partout dans le monde, sont de plus en plus recherchées par les employeurs, et de nombreuses soft skills, dont en particulier un esprit entrepreneurial, une capacité à travailler en équipe, de l'autonomie, de la persévérance", ajoute la responsable.

Esprit entrepreneurial

Rien d'étonnant si les pouvoirs publics envisagent de faire bénéficier d'autres étudiants de ces méthodes pédagogiques qui ont fait leurs preuves. "Après avoir obtenu leur diplôme ou suivi des études supérieures, des étudiants ont effectivement lancé leur propre entreprise et quelques-uns ont créé des sociétés devenues des réussites",

"Développer un esprit entrepreneurial, une capacité à travailler en équipe, de l'autonomie, de la persévérance"

L'EXPÉRIENCE AUTRICHIENNE EN LIGNE DE MIRE

Le projet d'entreprise virtuelle servant d'entraînement et d'acculturation à la demande des employeurs mis en œuvre par la Roumanie est inspiré d'un travail similaire conduit par l'Autriche. Si par certains aspects, la méthode peut sembler être proche de celle des écoles de production, elle s'en distingue par certains aspects : "Les cours théoriques précèdent les mises en pratique, ce ne sont pas les difficultés rencontrées par les étudiants qui vont déclencher l'apport de connaissance", prévient Dana Stroe, directrice adjointe du Centre national pour le développement de la formation professionnelle. Autre élément différenciant : il n'y a pas d'échanges monétaires. Tout reste virtuel, ajoute-t-elle. Les relations n'ont lieu qu'avec d'autres entreprises créées par d'autres étudiants. Enfin, les entreprises réelles sont très peu associées : elles ne passent pas des commandes ni même n'interviennent dans l'évaluation.

remarque Dana Stroe. Ce travail intéresse notamment les étudiants suivant des formations techniques, des programmes centrés sur les ressources naturelles ou sur la protection de l'environnement. À leurs yeux, développer des connaissances sur la manière dont on devient un chef d'entreprise, des méthodes pour créer ou gérer sa propre activité, est un plus. "Nous réfléchissons actuellement à ce que nous pourrions faire pour promouvoir notre méthode dans ces curriculums, avec une série de sujets associés, tels que la comptabilité, la finance ou le droit, qui leur seraient utiles, observe la responsable. Mais leurs programmes sont déjà chargés et ajouter des heures semble compliqué." Les établissements possèdent déjà des marges de manœuvre pour introduire ces nouvelles thématiques. Même si dans la réalité, la plupart d'entre eux s'en tiennent à leur domaine d'expertise. ●

Rubrique réalisée dans le cadre de la préparation de la présidence française de l'Union européenne. Avec l'appui du réseau ReferNet, dont la branche française est pilotée par Centre Inffo.

<https://refernet.centre-inffo.fr>

www.cedefop.europa.eu/en/events-and-projects/networks/refernet/national-partners